

La composition : "Photographier, c'est écrire avec des photos"

Cadrage et composition

La photographie n'a rien inventé des lois de composition de l'image. En effet, c'est la peinture qui a d'abord instauré les règles de base qu'il est important de connaître afin de les appliquer.. ou mieux les contourner.

Plus rapide que le peintre, le photographe n'est pas maître de la disposition spatiale des différents éléments qui vont composer son image. Il doit néanmoins s'en accommoder, en essayant de les organiser au mieux pour réaliser une composition graphique acceptable. S'il existe des centaines de règles de compositions d'image, on peut cependant n'en citer qu'une fondamentale à toute construction qui est "**la règle des tiers**". Nous la découvrirons plus loin.

"Photographier, c'est écrire avec des photos"

Cette règle de base du cadrage ne doit pas en faire oublier une autre qui est que "photographier, c'est écrire avec des photos". En effet, si dans n'importe quel récit une trame est introduite, développée puis conclue, il en est de même avec l'image.

Celle-ci doit donc se composer d'un premier plan, puis d'un second et enfin d'un troisième (évitons d'en introduire plus dans un premier temps); chacun d'entre eux devant être mis en relation avec le précédent. Cette juxtaposition de plans permet ainsi de donner la notion de 3ème dimension (la profondeur) sur un support-papier qui n'en comporte que deux en réalité.

L'organisation des plans est bien sûr à surveiller car il n'est pas question ici de recréer une suite de plans parallèles aux bords horizontaux de l'image. Donc évitez par exemple de prendre des bâtiments ou une plage directement de face. Les plans s'organiseront en effet plus harmonieusement les uns aux autres si l'on crée un angle d'environ 30 à 45 degrés entre le bord de l'image et le premier plan.

Contrairement aux idées reçues, ce travail sur les plans est beaucoup plus facile à réaliser lorsque l'on utilise des

grands angles (entre 20 et 35 mm compris); les téléobjectifs ayant en effet tendance à les tasser supprimant ainsi la perspective. De plus, la profondeur de champ est beaucoup plus restreinte sur ce type d'objectif.

A savoir enfin, qu'il est nécessaire d'occuper toutes les parties de l'image. Par exemple, l'absence de sujet dans le tiers inférieur droit d'une image ne permet pas à celle-ci d'être équilibrée. Dans un cas comme celui-là, il est alors préférable de recadrer sa photo ou d'attendre que la partie vide se remplisse ou qu'on la remplisse soi-même (personnage, objet).

1. Les premiers choix à faire

A. Horizontal ou vertical ?

C'est la première décision à prendre lorsque l'on cadre un sujet.

D'une façon générale, une image paraît mieux équilibrée, plus stable si elle est placée en largeur car ce cadrage correspond à une vision humaine. En effet nos yeux balayent l'espace de gauche à droite, d'où cette impression... Il faut noter également que la prise en main des boîtiers est horizontale.

On appelle le cadrage horizontal, le format « paysage ». Il est vrai qu'il convient tout à fait à la prise de vue d'une scène générale (paysage, groupe de personnes...) et toutes les actions qui se déroulent sur la largeur (course de voiture par exemple).



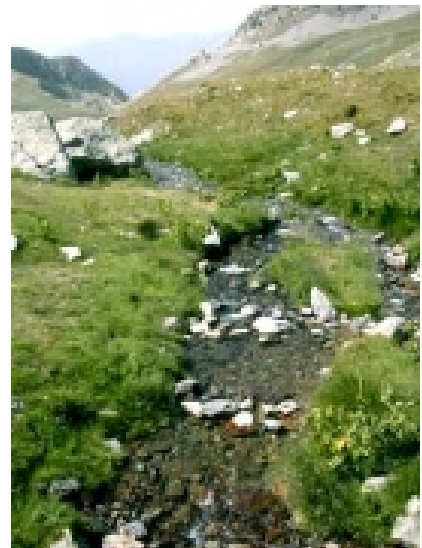
Le cadrage horizontal est conseillé pour les paysages

L'œil est moins habitué aux compositions verticales car il doit balayer la photo de haut en bas.

De plus, une impression d'optique nous fait croire qu'une photo cadrée verticale-

ment est plus grande qu'une photo prise horizontalement (plus précisément que les deux extrémités sont plus éloignées sur la photographie verticale !). Du coup, l'œil humain accorde moins d'importance aux éléments se situant tout en haut ou tout en bas de l'image.

On appelle le cadrage vertical, le format « portrait ». En effet, il convient particulièrement aux prises de vue de portraits ou de sujets ou d'actions se déroulant dans la hauteur (escalade par exemple).



Ici, la scène se déroule dans la hauteur

Le format de votre prise de vue va donc avoir une réelle incidence sur la signification que vous allez donner à vos photos. Voici un petit résumé :

Carré : On peut faire des photos en moyen format (ainsi plus besoin de se poser la question horizontal ou vertical ?) mais ce format est assez monotone et ne convient qu'à peu de sujets...

Rectangulaire : Le format classique rectangulaire comporte des lignes fortes qui dynamisent la photo.

Horizontal : un cadrage horizontal donne une impression de calme, de profondeur et de distance.

Vertical : un cadrage vertical donne une impression d'action et de proximité. De plus, un cadrage vertical est plus chaleureux qu'un cadrage horizontal.

B. Le point de vue

Le photographe choisit une position par rapport au sujet, cette position est porteuse de sens, on l'appelle le point de vue. Le photographe indique ainsi son rapport avec le sujet. Il faut donc choisir

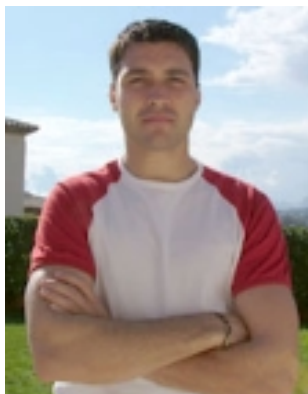
le point de vue le plus adapté pour retranscrire les sentiments que le sujet nous a inspiré.

Si le point de vue est rapproché, le photographe exprime une certaine intimité avec le sujet alors que s'il s'éloigne, on va ressentir une certaine distance.

On parle surtout de point de vue selon la position plus ou moins en hauteur par rapport au sujet. Il y a donc trois possibilités :

- **Hauteur d'œil**

C'est la position normale, le photographe est à la même hauteur que le sujet.



A hauteur d'œil, le sujet n'est pas déformé

- **Plongée**

Dans cette position, le photographe se situe plus haut que le sujet à photographier, il oriente donc l'appareil photo vers le bas (d'où le terme plongée...).

Un tel cadrage donne une certaine impression de solitude et de détresse. Le photographe domine en quelque sorte le sujet.

Ce point de vue va écraser les perspectives et déformer les éléments. La plongée donne plus d'importance aux lignes en accentuant les surfaces horizontales.

Il est recommandé de cadrer le sujet principal assez serré et surtout d'éviter tous les éléments parasites.

Attention à ne pas se mettre en plongée lorsque l'on photographie un enfant par exemple, il est préférable de s'accroupir pour se mettre à hauteur d'œil.



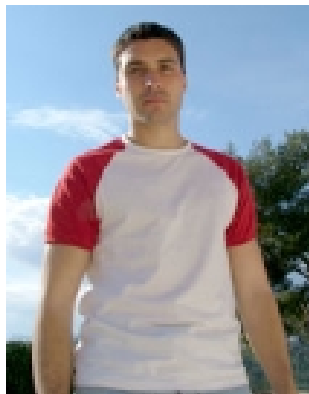
La plongée rapetisse le sujet, le déforme

- **Contre plongée**

En contre plongée, le photographe est plus bas que son sujet, il oriente l'appareil vers le haut.

Un tel cadrage donne une certaine impression de puissance et de domination du sujet.

Ce point de vue va accentuer les perspectives et réduire les plans horizontaux. Le sujet est mis en valeur (l'arrière plan a encore moins d'importance) mais il est, là aussi, déformé. En effet, les éléments proche de l'objectif semblent beaucoup plus importants que leur taille réelle.



La contre plongée agrandi le sujet, le déforme

Le point de vue varie également selon le type de focale que l'on va utiliser :

Une focale courte (grand angle) va amplifier considérablement la profondeur de champ (et les déformations) alors qu'une focale longue (téléobjectif) va écraser les perspectives et la profondeur.

C. La taille des plans

La taille des plans est basée sur le découpage de la silhouette humaine. On utilise plus souvent cette notion de plan dans le langage filmique mais il convient également à la photographie pour identifier les différents types de cadrage.

- **Le plan général (PG)**

Le plan général consiste à prendre le sujet dans son environnement général. Le sujet est donc vu avec un certain recul puisqu'il est intégré à ce grand espace. C'est le plan idéal pour insister sur l'étendue de l'endroit photographié et sur la forte relation entre le sujet et le lieu où il se trouve.

Il faut utiliser une petite ouverture pour obtenir une zone de netteté qui s'étend du premier à l'arrière plan (grande profondeur de champ).



Le sujet n'est pas mis en valeur

- **Le plan d'ensemble (PE)**

Le plan d'ensemble est un cadrage plus resserré que le plan général. Le sujet occupe une plus grande partie de l'image, il est devenu indétectable mais sa relation avec son environnement reste toujours prépondérante.

On utilise, là aussi, une petite ouverture.



Le sujet et son environnement sont aussi importants l'un que l'autre

- **Le plan moyen (PM)**

Le plan moyen est un cadrage resserré sur le sujet principal. Il doit apparaître en entier sur la photo. Dans ce genre de plan, on s'intéresse beaucoup moins au décor.

Il faut soit se rapprocher du sujet soit utiliser une longue focale.



Le sujet est plus important que le décor

- **Le plan américain (PA)**

Le plan américain consiste à cadrer un personnage à mi-cuisse. Le décor est secondaire, on va donc isoler le sujet en réduisant la profondeur de champ (grande ouverture, longue focale).

Il est déconseillé d'utiliser des grands angles qui déformeraient le sujet.



C'est le cadrage le plus utilisé dans les Western américain...

• Le plan rapproché

Il y a deux types de plans rapprochés : le plan rapproché taille (PRT) et le plan rapproché poitrine (PRP). On ne voit que la partie supérieure du sujet (coupé à la taille ou à la poitrine comme le nom l'indique).

On utilise là aussi une grande ouverture.



Un cadrage rapproché permet d'isoler le sujet

• Le gros plan (GP)

Le gros plan consiste à cadrer une partie importante du sujet pour la mettre en valeur. Le décor est alors inexistant. Il faut rester vigilant sur les détails car le moindre défaut sera visible sur la photo. Il est primordial de bien travailler l'éclairage du sujet.



On met en valeur une partie du sujet

• Le très gros plan (TGP)

Le très gros plan consiste à remplir son cadre par une petite partie du sujet (cette partie doit avoir son importance bien évidemment). On isole donc un détail (une bague de fiançailles par exemple) ou une partie du corps humain (un œil par exemple).

Le photographe va rechercher une forme pure, une texture intéressante.

Il ne faut pas oublier de se mettre en mode macro et de bien exposer son sujet.



On montre ici un détail du sujet

2. Les règles de composition

"La règle des tiers"

En principe, nous disposons tous d'un appareil photographique au format rectangulaire. Dès lors, pour appliquer cette règle, il suffit de diviser le cadre (ce que l'on voit) par deux lignes horizontales situées chacune à un tiers de chaque extrémité de l'image. De la même façon, l'opération est aussi à effectuer avec deux lignes verticales. On se retrouve ainsi avec neuf rectangles équivalents et quatre intersections de lignes.

L'idéal est de placer ensuite le sujet à photographier sur l'une de ces intersections et de faire naître un mouvement vers l'intersection opposée. Ce mouvement peut aussi bien être suggéré par le sens du regard d'une personne ou une ligne du paysage, qu'être effective comme l'arête d'un bâtiment ou le bras d'un sujet animé. A l'opposé il faut éviter de centrer le sujet, ce qui laisserait alors deux zones (à droite et à gauche) souvent sans réel intérêt pour l'image sauf si le but est d'insister sur la symétrie.

Toutefois, cette règle souffre d'une exception notoire : on peut en effet centrer son sujet, en le plaçant au centre du tiers inférieur de l'image, afin d'insister aussi sur l'importance de celui-ci.

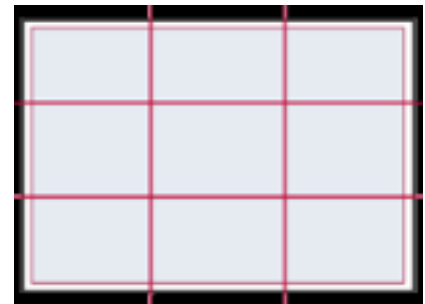
A. Nombre d'or et règle des tiers

Le placement d'un sujet sur une photo doit obéir à la règle du nombre d'or.

Cette règle d'or a été définie à l'origine par un architecte romain afin d'établir une division inégale et dissymétrique des espaces qui paraîtrait très agréable et esthétique pour l'œil humain. La règle dit que le rapport entre la plus petite et la plus grande partie de l'image doit être équivalente au rapport entre la plus grande partie et le tout. Mathématiquement parlant, 1.618 représente cette proportion idéale.

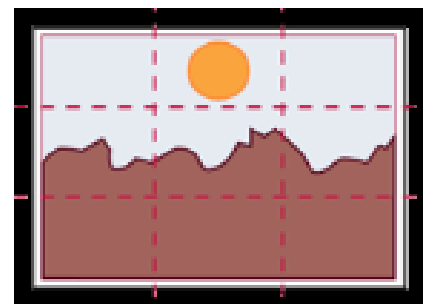
Concrètement, les formats correspondant à la règle du nombre d'or sont par exemple : 13 x 21 cm, 18 x 30 cm, 24 x 39 cm soit des formats proches des standards de la photographie...

Plus intéressant encore, on s'est servi de ce nombre d'or pour établir des lignes imaginaires qui découpent l'image en trois parties horizontales et verticales égales. Ces lignes sont appelées **lignes de forces**.

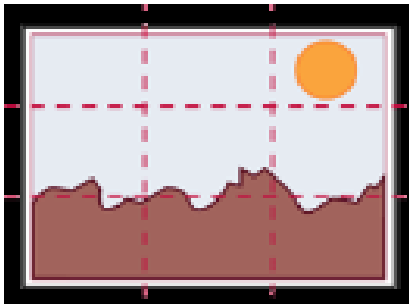


Il en ressort la **règle des tiers**, qui doit être utilisée pour son cadrage. La proportion idéale en photographie est donc de 1 tiers pour 2 tiers. En effet, si on cadre son sujet au centre de l'image, la photo risque d'être plate, sans vie car cela provoquera une symétrie trop monotone, pour dynamiser sa photo et renforcer son esthétisme, il faudra donc veiller à placer le sujet au tiers de son viseur.

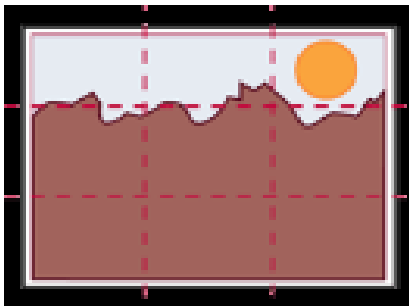
Il faut éviter de placer deux éléments importants sur une même ligne de force car ils auraient tendance à s'affaiblir mutuellement.



Il faut éviter de centrer la photo...



Mettez plutôt en valeur un élément...



... ou l'autre



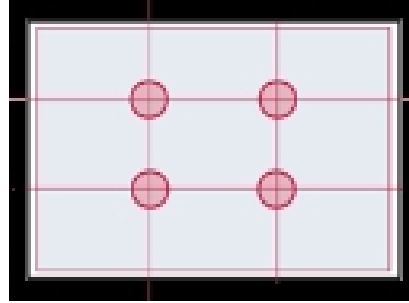
Pour un portrait, ne visez pas les yeux



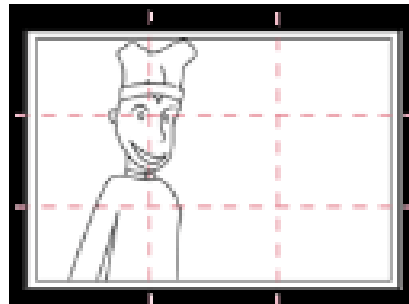
mais le cou !

Les intersections de ces 4 lignes font ressortir **les points forts** de la photo. Il s'agit en fait des quatre points où l'œil va être le plus attiré, donc les régions où vous devez placer les éléments les plus importants de votre photo (par exemple les yeux d'une personne). Attention, à l'inverse, de ne pas placer un détail qui n'a pas d'importance sur un point fort car ce

dernier parasiterait le sens de votre photo.



Il faut donc placer les yeux sur un point fort et laisser de l'espace dans le sens du regard.

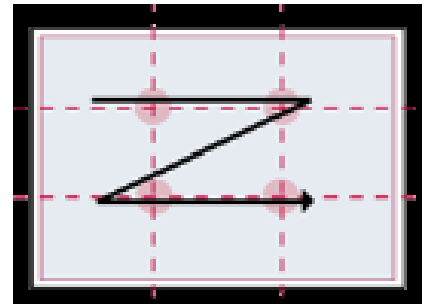


B. Lecture d'une image

Des tests scientifiques ont démontré que tous les individus d'une même culture ont le même cheminement visuel. Donc lorsque l'on découvre une photo, nous avons une structure perceptive commune. Il va falloir se servir de cette connaissance du mécanisme du regard pour attirer le spectateur de sa photo vers le sujet principal, bref le diriger vers le message important.

L'œil a en fait un champ de vision nettement très étroit, il va donc balayer la surface d'une image d'un mouvement continu extrêmement rapide (ce qui donne l'impression de percevoir l'image nette dans sa totalité). L'œil n'a pas une méthode d'exploration de l'image unique, il est attiré par un certain nombre d'éléments. Bien sûr, comme nous l'avons vu précédemment, il est attiré par les points forts de l'image. Le regard s'attarde aussi sur les zones compliquées de l'image et se dirigera plus facilement vers la forme la plus grande ou la plus proche, il a aussi tendance à s'orienter vers le centre de l'image. D'autres caractéristiques de certaines régions d'une photo (la netteté, la régularité, le premier plan, les couleurs chaudes...) peuvent également diriger le regard.

Le balayage de l'œil se fait dans le sens de l'habitude culturelle, il aura donc tendance à aller de gauche à droite et de haut en bas. On appelle ce balayage, la lecture en Z.

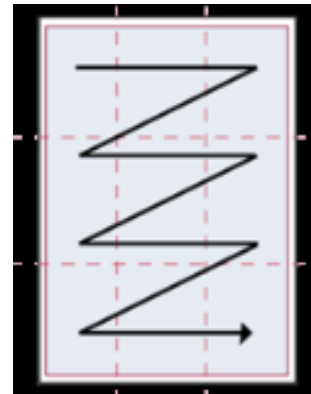


Un dernier élément attire l'œil, il s'agit de l'apparence humaine. Si vous placez une personne dans un décor, le regard va forcément se porter en premier sur le personnage.

Encore plus précisément, c'est le visage qui attire le plus. De même, dans un visage, c'est le regard qui a le plus d'importance.

Si on prend l'exemple des célèbres publicités Aubade, on comprend pourquoi le photographe ne cadre pas le visage du modèle, c'est le produit qui doit être mis en avant or la présence d'un visage détournerait le regard...

Enfin, le balayage horizontal explique pourquoi une photographie avec des dominantes horizontales sera reposante pour l'œil (évoque le calme, la profondeur et permet d'élargir l'image) alors que des dominantes verticales seront fatigantes (évoquent la rigidité et permettent d'allonger l'image) et des dominantes obliques seront plutôt agréables et briseront la monotonie !



L'œil se fatigue plus en lecture verticale

C. Les lignes directrices

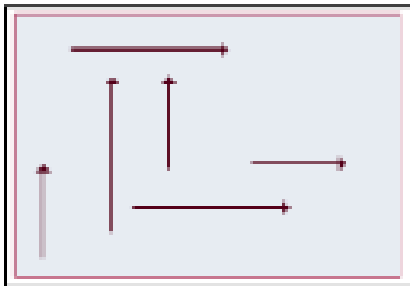
Une fois que l'on a compris le fonctionnement de l'œil et le balayage qu'il exécute, on en déduit comment attirer l'œil vers l'endroit qui nous intéresse. Pour cela, on va contrôler les lignes directrices d'une image. Les lignes directrices sont définies par la direction des différents éléments de la photo.



ici, une multitude de lignes directrices nous emmènent au centre de l'image

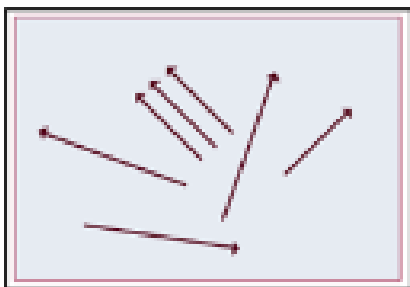
Les lignes directrices vont donc déterminer le caractère de l'image et en particulier le rythme.

On va obtenir une photo avec un rythme statique si les lignes directrices dominantes sont horizontales ou verticales.



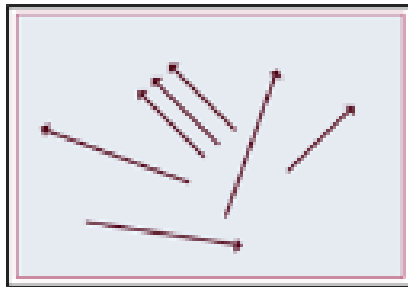
On obtient un rythme statique

Si les lignes directrices dominantes sont obliques (parallèles ou non), on obtient un rythme dynamique. Briser les lignes obliques entraîne une sensation de rupture, une instabilité.



On obtient un rythme dynamique

On peut enfin obtenir un rythme pyramidal si les lignes directrices encadrent le sujet dans un triangle.



On obtient un rythme pyramidal

Attention, les lignes directrices ne doivent pas amener vers des endroits sans sujet ou vers l'extérieur de l'image mais doivent, au contraire, guider l'œil vers le sujet principal.

Composer une photo va donc consister à ordonner les différents éléments et les hiérarchiser. On va ensuite se servir des lignes de forces et des points forts pour placer les bons éléments aux bons endroits et accentuer les lignes directrices pour qu'elles amènent vers le sujet principal de notre photo.

3. Les éléments à prendre en compte

A. Les formes

Il faut placer correctement les formes élémentaires dans une image. Ce placement va donner un certain impact à la photographie. Pour qu'une forme ressorte, il faut qu'elle se détache du fond de l'image. Voilà quelques formes élémentaires et l'impression qu'elles donnent :

Le carré est symétrique et donc donne une impression de calme et de stabilité. Il vaut mieux l'accompagner d'autres formes sinon la photo risque d'être trop plate.

Le triangle ascendant est une forme harmonieuse qui donne une impression de calme et d'équilibre (une base solide). C'est aussi une forme de spiritualité (elle pointe vers le ciel).

Le triangle descendant accélère le mouvement du regard et donne une certaine impression d'insécurité.

Le cercle symbolise l'infini, la douceur, l'harmonie, il donne donc l'impression d'un équilibre parfait

Le rectangle horizontal évoque une atmosphère paisible, le repos mais il peut également donner l'impression de lourdeur et de froideur.

Le rectangle vertical exprime la puissance, la force et la solidarité. Il peut aussi servir à dramatiser une composition.

B. L'équilibre de la composition

La composition d'une photo doit également prendre en compte le **poids visuel** de chaque élément, c'est-à-dire son contexte, sa forme et son contraste afin d'équilibrer son image.

Equilibre des masses

L'impact d'une grosse masse est très important et va monopoliser l'attention au détriment des masses plus petites. La première chose à faire pour équilibrer une image est de compenser les masses entre elles.

Il faut donc prendre en compte plusieurs paramètres :

- leurs dimensions
- le placement des masses les unes par rapport aux autres
- les distances qui les séparent



Il faut savoir que pour un meilleur équilibre, on va placer la plus grande masse vers le bas afin d'asseoir la photo.

Equilibre des tons

Un équilibre des tons s'obtient si un élément de petite taille a autant d'impact qu'un élément de plus grande taille. En fait, l'environnement autour de la plus grande masse doit s'approcher de sa tonalité, ainsi la masse est estompée, elle a moins d'importance.



Equilibre des teintes

De la même façon, il faut que l'élément de petite taille apporte autant d'impact qu'un élément plus grand. Pour obtenir cet équilibre, la teinte de la plus petite masse doit être très forte et marquante.



C. Dernières recommandations

- Sur une image horizontale, un objet placé à gauche domine au vu du sens de lecture d'une image. Mais la gauche et la droite trouvent également une autre signification. La gauche va représenter le passé et la droite le futur. C'est pour cela que beaucoup de photos dont le sujet principal est un personnage vont placer l'individu à gauche avec son regard portant vers la droite (il regarde vers le futur en quelque sorte). Ce placement est donc porteur de sens. Prenons l'exemple d'une scène : un grand père raconte une histoire à son petit fils. Si vous souhaitez faire passer ce message, pour que la photo soit facilement compréhensible, il est donc recommandé de placer le grand père vers la droite et l'enfant vers la gauche, le sens de leur regard exprimera à lui seul la différence de génération (le grand père regardera à gauche donc vers le passé, alors que l'enfant regardera vers l'avenir...).

- Sur une image verticale, un objet placé en haut aura plus d'impact. Mais le haut et le bas ont là aussi, une autre signification. Le bas d'une image représente la matérialité alors que le haut va plutôt rappeler la spiritualité.

- Veillez à laisser une zone neutre dans votre cadre. En effet, il vaut mieux laisser une zone vide (sans détails importants) tout autour de la photo. Cela va donner une sorte de marge (il est recommandé de laisser environ 1/10ème de la largeur et de la hauteur).

- Pensez également que ce qui se trouve hors du cadre (le hors champ) est aussi important que ce qui se trouve effectivement sur la photo. Il va falloir jouer avec cette notion afin de placer plusieurs indices qui vont permettre de recréer mentalement cet espace hors de la photo. Dans certains cas, le fait de ne pas montrer un élément va le rendre encore plus fort car il va laisser libre cours à l'imagination du spectateur.

Pour terminer, n'oubliez jamais que votre photo doit raconter quelque chose, elle doit faire passer un message, une émotion. Il est donc conseillé de ne montrer qu'un seul sujet principal.

Toutes les règles que vous venez de lire ne doivent servir qu'à vous aider à retranscrire vos sentiments, en mettant du sens dans votre composition et en comprenant comment l'inconscient de chacun va interpréter votre photo.

Qu'est-ce qu'une bonne photo ?

Personne ne peut, d'emblée, donner de réponse à une telle question, la sensibilité de chacun et la relation avec le sujet étant autant d'éléments qui jouent un rôle important. Mais, il nous arrive d'être attirés par les photos des autres sans bien savoir pourquoi, même si aucune relation ne vous lie avec le sujet. Cette attraction particulière peut néanmoins s'expliquer par la composition de la photo.

Voici quelques principes de base de la composition d'image. Ils vous permettront de vous concentrer, lors d'une prise de vue, sur le sujet principal afin de le mettre en valeur. Ces principes de base sont : la mise en scène simple du ou des sujets, l'utilisation de la lumière existante (naturelle ou artificielle) et l'introduction du symbole.

Simplicité

L'erreur la plus fréquente du photographe amateur est de vouloir regrouper sur sa photo le maximum d'éléments. Ce n'est pas une bonne idée car le résultat est décevant et ne se regarde pas avec le même plaisir que la scène initiale. Cet échec s'explique par le contexte qui nous entoure. Lorsque nous prenons une photo, tous nos sens sont en éveil. nous ne voyons pas notre environnement simplement avec nos yeux, mais nous le percevons également avec nos autres sens auxquels se mêle l'humeur du moment. Aujourd'hui, vous êtes dans une ambiance totalement différente qui vous conduit à une toute autre interprétation de cette photo. Il existe une autre raison pour expliquer cette déception. En effet, nos yeux perçoivent le monde sur un grand écran dont les bords et les coins n'existent pas vraiment et se perdent aux confins de notre champ de vision alors qu'un appareil délimite cruellement un rectangle aux bords et aux coins bien précis.



Se concentrer sur les éléments importants de l'image

Pour obtenir de meilleurs résultats lors de vos prises de vue, vous devrez tenir compte de ces limites précises. Avant de

vouloir tout rassembler sur une seule photo, prenez le temps de vous interroger sur ce qui mérite réellement d'être photographié dans la scène que vous avez sous les yeux. Dès que vous avez identifié le sujet principal, vérifiez la scène à l'aide du viseur ou de l'écran LCD de l'appareil.

Mettez en valeur votre sujet principal en essayant différentes perspectives, puis en réglant les paramètres de votre appareil (temps d'exposition, ouverture, focale, etc.). La technique que nous venons de décrire et qui est centrée sur l'importance du sujet principal, explique toute la différence existant entre une simple photo et une excellente photo. N'oubliez pas, le mieux est l'ennemi du bien.

Utilisation de la lumière

Sans la lumière, la photographie n'aurait jamais existée. Les implications de ce principe très simple sont très étendues et ne doivent en aucun cas être sous-estimées. Nous voyons le monde qui nous entoure en 3 dimensions : hauteur, largeur et profondeur. Contrairement à nous, l'appareil ne possède qu'un oeil, l'objectif ; une photo, lorsque nous la regardons, n'est qu'une surface rectangulaire et plate...en deux dimensions. Tout cela pour dire (sans trop entrer dans les détails), que la photographie réduit une scène en trois dimensions en une scène à deux dimensions (hauteur-largeur).

C'est dans ce contexte réducteur que la lumière (l'emplacement de la source de lumière) entre en jeu. Qui dit lumière, dit ombres, et ce sont ces ombres, émises par les objets photographiés, qui transmettent au cerveau les informations nécessaires pour reconstituer la profondeur manquante à la photo 2D.



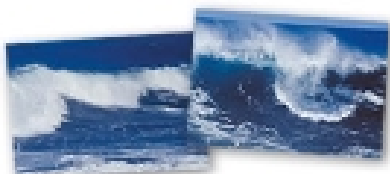
Comparée à la lumière frontale, la photo d'une forêt semble plus vivante avec une lumière latérale

De nombreuses photos sont prises avec un soleil éclairant de front, derrière le photographe, ce qui a pour conséquence de ne développer que très peu d'ombres et d'aboutir à des photos plates et sans intérêt. Pour éviter ce phénomène, n'hésitez pas à bouger latéralement, afin de laisser les rayons du soleil éclairer le sujet principal sur le côté. Les ombres ainsi obtenues donneront davantage de

profondeur à la photo qui sera désormais beaucoup plus intéressante.

Symbolisme

Lorsque nous regardons une photo, tranquillement assis au salon, le seul de nos sens que nous mobilisons est la vue. A présent, imaginons la scène suivante : vous êtes dans votre lieu de vacances favori, au bord de la mer, face à un paysage grandiose et entouré de sons et d'odeurs que vous souhaiteriez désespérément capter avec votre appareil. Nous savons bien sûr que cela est irréalisable.



Lorsque vous contemplez des photos de vagues, entendez-vous le rugissement de la mer ?

Pour rester dans notre exemple, il est toutefois possible de donner une touche dynamique à votre photo en vous concentrant sur un ou plusieurs éléments du bord de mer, telle qu'une vague qui se brise. Nous sommes capables, ensuite, d'imaginer le bruit et l'écume qui l'accompagnent, et même le goût salé de l'eau de mer.

Il existe différentes manières de traduire ces sensations en langage visuel, notamment en accentuant les couleurs ou les formes, en réduisant le champ visuel et en se concentrant sur un détail. Vous découvrirez, en suivant cet atelier, comment insuffler du symbolisme à vos images.

L'apprentissage des principes de la composition d'image ne s'acquière pas en un jour. En revanche, vous constaterez qu'à force de pratique, vos photos vont progressivement s'améliorer, grâce, en grande partie, à cette nouvelle approche critique de la scène à photographier. Toutefois, soyez patient. Parfois, vous n'aimerez pas vos photos.

C'est normal, cela fait partie du processus d'apprentissage et ne doit pas vous décourager. N'abandonnez pas et vous serez surpris de constater, qu'avec le temps, vos photos vont rapidement correspondre à vos souhaits. Si vous les examinez avec un regard critique, vous saurez rapidement trouver les réglages et les astuces qui conviennent le mieux à une bonne composition. C'est grâce à des expériences de ce type que vous pourrez, sans aucun doute, améliorer la

qualité de vos prochaines prises de vue et utiliser, au fur et à mesure, l'ensemble des fonctions de votre appareil pour en obtenir le maximum.

Multiplier les prises de vue

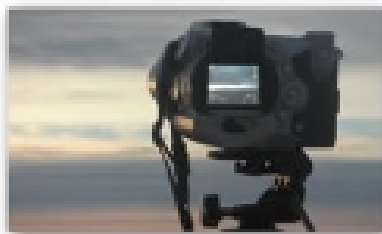
Comparé à la photographie traditionnelle qui utilise des films relativement onéreux, vous découvrirez que le coût des images numériques est négligeable, voire nul. Vous n'êtes pas satisfait d'une prise de vue ? Rien de plus simple, supprimez-la et, sans rien déboursier, recommencez. Bien sûr, par manque d'habitude, vous éprouverez une certaine réticence à supprimer une photo.



Si vous avez un doute, sauvegardez-la avec la série de photos que vous avez sélectionnée, puis transférez l'ensemble sur le disque dur de votre PC ou gravez-la sur un cd-rom. Vous serez heureux de l'utiliser pour un collage après l'avoir découpée ou tout simplement pour illustrer votre journal de voyage. Pour faciliter et accélérer la recherche de vos photos, nous vous recommandons de les référencer, dès le lendemain, en leur donnant des noms clairs et sans ambiguïté, Jeanne01_Paris_2003, par exemple.

Contrôle instantané de la photo

L'autre grand avantage de la photographie numérique est de visualiser immédiatement vos photos sur l'écran de l'appareil ou sur un ordinateur. La plupart des appareils actuels sont dotés de cette fonction qui rend possible les comparaisons d'un même sujet sous des perspectives différentes. La fonction zoom en mode lecture de l'appareil permet aussi l'analyse et le contrôle précis de certaines zones de la photo. Le résultat n'est pas satisfaisant ? Recommencez une nouvelle prise de vue !



Données techniques de l'image

A votre retour, vérifiez les données techniques enregistrées simultanément à l'image (EXIF Tags), à l'aide du logiciel fourni ou d'un programme de retouche

(Photoshop par ex.). Cette fonction vous permet de prendre connaissance des paramètres techniques utilisés lors de la prise de vue, comme la focale, l'ouverture, la vitesse d'obturation et bien d'autres. A partir de ces informations, vous pourrez réutiliser les réglages qui vous paraissent satisfaisants et éliminer les autres. C'est une des raisons de conserver quelque temps les photos sur lesquelles vous aviez émis des doutes qualitatifs.



EXIF Information	
Date/heure (Janssa)	DCF 1.0
Hersteller	Mitsuba Co., Ltd.
Modell	DIMAGE 7i
X-Auflösung	72
Y-Auflösung	72
Einheit der Auflösung	inch
Software	Ver.1.10e
Verschließzeit	1/500
Blende	F8.0

Composition de l'image et mise en scène

Ce chapitre est consacré à la composition de l'image. Celle-ci est due au positionnement du sujet principal dans le viseur pour un cadrage judicieux. Il est d'ailleurs possible que vous ayez déjà appliqué ces règles de manière intuitive, sans en connaître les principes.

Lorsque vous placez le sujet en plein milieu du cadre, vous le mettez effectivement en valeur. Ce type de composition est généralement harmonieux et équilibré même s'il n'offre aucune surprise à l'observateur. En fait, la scène photographiée semble statique, monotone et peu originale.

L'installation du sujet au centre semble vite d'une grande banalité. Déplacez la souris sur l'image pour réaliser une composition plus originale.



Le simple fait de placer le sujet principal sur une ligne horizontale ou verticale, un peu plus éloignée du centre du viseur aura pour effet de le mettre en valeur de façon plus originale. Vous serez surpris des résultats. Un sujet principal excentré attire le regard de l'observateur et le guide ensuite vers l'ensemble de la photo. Il faut essayer de conserver ce regard dans le sens de lecture de l'image. Une bonne image doit diriger le regard de l'observateur sur le sujet prin-

cial, l'y retenir, prouvant ainsi de son intérêt. En plaçant le sujet en plein centre, vous annihilez rapidement tout intérêt.

Néanmoins, il n'existe aucune règle sur l'emplacement idéal du sujet principal, mais certaines compositions sont plus attirantes que d'autres pour l'observateur et sont davantage utilisées.

Certaines règles de composition, s'appliquant en peinture, peuvent également être reprises en photographie. Imaginez une grille divisant en trois parties égales la largeur et la hauteur d'un tableau ou d'une photo. Ces lignes imaginaires peuvent servir de repère pour disposer les différents éléments à l'intérieur du cadre. Les points d'intersection de ces lignes (aussi appelés points de force) sont des éléments de référence pour placer le sujet principal. Le quadrillage par tiers de la largeur et de la hauteur de la photo peut étonner de prime abord lorsque le sujet est placé sur un point de force, et repoussé vers le bord du cadre.

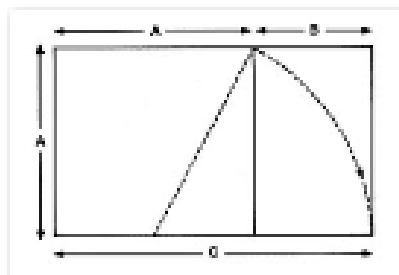


Si vous estimez qu'une telle composition manque d'équilibre, n'hésitez pas à placer un autre élément sur un point de force diagonalement opposé pour rétablir cet équilibre. Il n'est pas nécessaire que l'objet et le sujet principal soient de la même taille, forme ou couleur. L'idée est de rendre la photo captivante en obligeant le regard de l'observateur à se porter du sujet vers l'objet et vice-versa.

Une autre règle de composition, assez similaire, est celle du nombre d'or (également appelée règle du nombre idéal). Ce rapport de proportion, existant depuis des siècles, a permis aux artistes de tous temps et de toutes cultures de déterminer les dimensions architecturales et artistiques de base. Nous devons la découverte du nombre d'or aux artistes de la Grèce Antique et de la Renaissance qui l'utilisaient aussi bien pour calculer les superficies, les distances et les espaces nécessaires à la construction des colonnes et des bâtiments.

En photographie, les résultats obtenus par la méthode du quadrillage et celle du nombre d'or sont très proches. Ainsi, quelle que soit la méthode employée, le positionnement du sujet sur les points de force aura le même impact visuel.

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, le calcul du nombre d'or n'est pas si compliqué :



La détermination du nombre d'or : ce dernier a été, pendant des siècles, une règle en peinture et en architecture.

Partant du carré de la figure ci-dessus, tracez une ligne allant de la moitié d'un de ses côtés à l'angle opposé. Cette ligne rayée représente à la fois le plus long côté du triangle rectangle situé à l'intérieur de ce carré mais également le rayon de l'arc de cercle que l'on peut tracer à l'intérieur du rectangle attendant (voir figure). La proportion de la ligne A à B correspond à la proportion de la ligne C à A.

Par conséquent le Nombre d'Or, nombre égal à $\approx 1,618$ (environ) et correspond à une proportion considérée comme particulièrement esthétique.

D'après cette règle, une surface quelconque doit être divisée en parties représentant les $3/8$ et les $5/8$ de la totalité de la dimension considérée. Mathématiquement, on multiplie la dimension en question par $0,625$ pour obtenir cette division.

Nous obtenons ainsi un partage dissymétrique qui se révèle infiniment plus dynamique et donc beaucoup plus fort qu'un partage symétrique plus conventionnel.

Il est parfois possible d'améliorer numériquement le cadrage d'une image en la coupant grâce aux outils proposés par la plupart des logiciels d'imagerie, ou mécaniquement après l'impression. Inévitablement, cela modifie les rapports de l'image.

Lorsque vous visez ou que vous visualisez la photo à l'écran, conservez suffisamment d'espace pour d'éventuelles modifications.

1. Les appareils numériques proposent très souvent un rapport d'aspect de 4:3.



2. La même image, avec des proportions calculées avec le nombre d'or.



Utilisez les fonctions de votre appareil

Avec les certains appareils numériques, vous pouvez faire apparaître un quadrillage ou dans le viseur ou à l'écran. Cette fonction est particulièrement utile pour aligner horizontalement ou verticalement les sujets. Elle est également une aide précieuse pour les photographes souhaitant appliquer la règle du nombre d'or. N'hésitez pas à vous servir d'un trépied pour obtenir des photos parfaitement alignées et équilibrées même si le sujet est en mouvement.

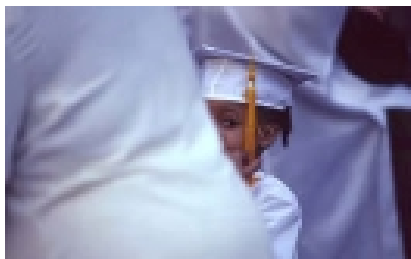
Autre point important : choisissez le meilleur emplacement possible pour composer la scène à photographier puis effectuer la prise de vue. Essayez différents endroits et contrôlez le résultat au viseur ou sur l'écran.

Déplacements avantageux

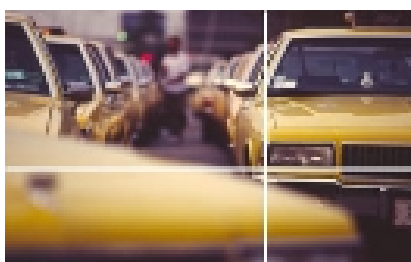
Vous découvrirez rapidement que de simples déplacements font toute la différence entre une photo parfaitement équilibrée ou non. L'angle sous lequel vous photographiez votre sujet peut également modifier considérablement l'impact visuel de vos photos.

Contrairement aux appareils argentiques, le principal avantage des appareils numériques est d'offrir la possibilité de photographier sous différents angles et de visualiser instantanément vos images, sur l'écran de l'appareil ou sur votre ordinateur. Cette possibilité intégrée à la plupart des appareils numériques permet de comparer les photos d'un même sujet, sous différentes perspectives, de les critiquer, de les choisir et

de les refaire si elles ne sont pas satisfaisantes. Demandez l'avis d'autres personnes, en général, vous constaterez qu'elles sont immédiatement attirées par les photos réalisées en appliquant la règle du nombre d'or.



1. Observez l'orientation des principaux éléments de cette image. La position des yeux de l'enfant ne tient pas compte du nombre d'or.



2. Cette image a été composée conformément aux règles du nombre d'or.

Conclusion

Les conseils développés pour effectuer la composition d'une image ne constituent pas des règles à appliquer de manière stricte. Jusqu'au milieu du 19ème siècle, avant que la photographie ne soit inventée, la plupart des artistes utilisaient le nombre d'or pour composer leurs tableaux. Et les premiers photographes firent de même. Cette règle donne le standard des « bonnes » photos. Comme toute règle, gardez à l'esprit qu'elle ne suffit pas systématiquement à améliorer l'impact visuel d'une image, et que certaines d'entre elles peuvent avoir le même impact en étant composées instinctivement.

En revanche, vous vous apercevrez rapidement qu'en expérimentant la règle du nombre d'or, votre vision du monde changera et son application, liée à votre sensibilité, élargira votre horizon photographique vers d'autres dimensions.

Conseil de photographes

Détails

- Ne pas choisir un appareil trop compliqué (mais évolutif)
- Lire le mode d'emploi
- Réduire le champ
 - Par une approche du sujet
 - En utilisant un téléobjectif
 - En choisissant un bon diaphragme
- Varier les points de vue (ex.: Plongée, contre-plongée, cadrage différents., obj différents..)
- Préparer ses réglages.
- Multiplier les clichés des sujets
- Patience, attendre une attitude naturelle du sujet ou une bonne lumière.
- Guider le regard et suivre les regards
- Utiliser la matière
 - Jouer avec le grain de la pellicule, ainsi que ses capacités de sur et sous-exposition.
- Bien utiliser son environnement:
 - Cadre, plante, 1er plan, arrière plan

Sport/Vitesse

- Suivre le sujet en mouvement " Filé " (Voiture, Vélo,...), choisir un temps longs 1/30, 1/15, 1 s et utiliser un pieds.
- Saisir le bon moment (Sport...)
- Il faut pour cela bien connaître le sujet
- Intérêt des coulisses, avant ou après l'action des photos intéressantes peuvent être réalisées.

Conseils pour réussir un bon portrait

- Laissez la technique de côté, laissez simplement parler votre sensibilité, vos envies, vos passions.
- Exploitez au maximum des décors naturels.
- Exploitez les moyennes focales ou un zoom les englobant 50, 85, 105, 125 mm ou 35/105, 70/210 mm.

- Utilisez la priorité ouverture en pleine ouverture.
- Soignez au maximum la coiffure, le maquillage, les détails et évitez la vulgarité.
- Faites la mise au point sur les yeux, et OUVREZ au maximum le diaphragme

Eclairage

- Utilisez la lumière naturelle au maximum, évitez le zénith du soleil
- Favorisez la lumière latérale ou les contre-jours, en hauteur
- La lumière venant du sol crée un effet fantomatique
- La lumière du haut, aplatit les reliefs (Ex.: le soleil à 12H).
- Pour déboucher les ombres utilisez un réflecteur (Voir plaque polystyrène, aluminium, mur blanc...)
 - ou placez une trame ou un diffuseur sur votre source de lumière (Calque, toile,...).
- Attention les lumières ont des températures : évitez les néons au maximum.
- Utilisez des filtres pour compenser, les températures de lumière ou pour favoriser les rendus de couleur.